



**Les CEL du Nord ont le sourire
Cachera et ses enfants avaient su créer une ambiance extraordinaire
à la dernière grande réunion de travail du groupe du Nord**

Notre activité et nos revues pour la prochaine année scolaire

L'année pédagogique se termine pratiquement, pour nous, à notre Congrès annuel de Pâques, à l'occasion duquel nous faisons le grand et profond inventaire de nos réalisations, matérialisées dans nos expositions artistique et technologique. Les copieux numéros de *l'Educateur* que nous avons consacrés à la préparation du Congrès et aux comptes rendus des travaux disent avec une suffisante éloquence tous les aspects complexes, et toujours encourageants, de l'immense chantier que nous avons ouvert et sur lequel nous avons déjà assis un certain nombre de constructions solides qui sont la marque et l'assurance de la pérennité du mouvement de l'Ecole Moderne.

Nous n'y ajouterons plus rien aujourd'hui, sauf que nous allons nous organiser pour mieux travailler encore qu'au cours des années passées pour parfaire et diffuser l'œuvre commencée.

C'est de cette organisation que nous allons plus spécialement parler dans ce dernier numéro de *l'Educateur*, le N° 20 étant un numéro de propagande que nous sortirons au début septembre pour faire le pont entre les deux années scolaires.

Nous continuerons à travailler d'une part par grandes Commissions spécialisées, mais d'autre part aussi par petites équipes compétentes qui, plus réduites, mieux renseignées, plus actives, nous permettent et nous permettront de pousser plus activement quelques-unes de nos réalisations : en sciences, en films fixes, en histoire par exemple.

Mais c'est surtout la vie et l'organisation de nos Groupes départementaux

que nous tâcherons de développer, non plus sur la base de stériles discussions théoriques, mais sur le plan du travail pratique, à même les classes engagées dans nos techniques. Alors nous nous élèverons à la seule théorie valable, celle qui est l'enseignement de la loyale expérience. Nous resserrerons davantage — malgré la disparition de *Coopération Pédagogique* qui n'a plus obtenu l'autorisation de circuler en périodique — les relations entre le centre et les groupes qui seront même appelés à prendre dans la vie coopérative des responsabilités dont nous les entretiendrons. Dans un nombre important de départements, nous avons aujourd'hui un groupe actif, qui discute, travaille et décide. Il faut qu'un groupe semblable se crée dans chaque département, et nous nous y emploierons.

Pour toutes ces entreprises, nos publications périodiques sont notre principal outil de travail. Nous devons les aménager sans cesse pour les rendre toujours plus efficaces, afin qu'elles répondent mieux chaque année aux éducateurs toujours plus nombreux qui se joignent à nous.

Je ne sais si c'est une tare ou une vertu, ce souci que nous avons de reconsidérer sans cesse nos publications. C'est sans doute une tare commercialement parlant, car les hommes — et les femmes — et les instituteurs et institutrices autant que les autres travailleurs — appréhendent souvent les changements. Ils aiment, et nous le savons, retrouver à chaque rentrée d'octobre le journal pédagogique auquel ils sont abonnés sous sa forme traditionnelle, avec à peine un brin de toilette, avec les mêmes rubriques à la même place, avec parfois les mêmes collaborateurs. Et nous savons que cet aspect traditionnaliste continue à faire le succès des journaux pédagogiques des maisons d'édition qui ont à peine varié, depuis cinquante ans, leur forme et leur contenu.

Nous heurtons de front ce traditionnalisme et cette volonté de recherche, de non conformisme et de lutte naïve aliène, nous le savons, une partie du personnel.

Mais — et c'est là que la tare devient vertu — notre souci d'aménagement permanent et de recherche obstinée garde à notre mouvement cet esprit qui lui est propre de travail scientifique et expérimental d'avant-garde qui mobilise l'élite des éducateurs de notre pays et garde à notre effort une jeunesse et un allant qui sont le secret de notre force.

Nous aménagerons donc, en tenant compte d'une part des besoins nouveaux des éducateurs, d'autre part de certains changements intervenus dans l'évolution de nos techniques en fonction de l'évolution de l'Ecole Laïque. L'Ecole de 1954 ne saurait être, disons-nous souvent, l'Ecole de 1934. Les outils de travail de 1954 ne sauraient pas davantage être les outils de travail de 1934. Modernisons sans cesse nos publications.



1° *L'Educateur* : C'est évidemment chaque année le gros morceau de notre entreprise, car c'est *L'Educateur* qui rassemble, mobilise et oriente la masse de nos adhérents.

L'effort que nous avons fait l'an dernier pour le rendre plus pratique et plus utile, aux jeunes surtout, a été très apprécié. L'excellente équipe de collaborateurs, que nous ne saurions trop remercier, nous a permis de faire le point technique pour les diverses disciplines. Nos lecteurs ont vu vraiment comment on pratique dans les classes travaillant selon nos techniques. On nous a reproché parfois d'avoir montré trop souvent des exemples trop parfaits qui risquent de décourager les débutants. On ne peut cependant pas faire ce reproche à la plupart de nos rubriques, celle des Ecoles Maternelles par exemple, et encore moins à celle de Grosjean pour les classes uniques.

Il n'en reste pas moins que nos lecteurs demandent maintenant, outre cette technique de conduite de la classe qu'il ne faudra pas abandonner, des matériaux de travail : documents prêts à classer, fiches-guides, plans, maquettes, etc.

Ce souci technique ne fait d'ailleurs que renforcer le besoin de ces mêmes lecteurs de mieux connaître les principes psychologiques et pédagogiques sur lesquels sont assises nos techniques ; ils gardent, vigoureux, le désir de mieux former en l'enfant l'homme de demain ; et ils tiennent à ce que nous les aidions à situer dans le grand courant national et international de la culture

la place éminente de notre effort. Et c'est pourquoi notre essai d'*Educateur culturel* a été si bien accueilli que nous serons amenés à le développer et à le préciser.

C'est pour répondre à ce double besoin que nous avons reconsidéré comme suit la publication de notre *Educateur*.

Il paraîtra, à partir d'octobre, en trois livraisons mensuelles, donc tous les dix jours :

Les n^{os} du 1^{er} et du 10 seront des *Educateurs de travail et de liaison* :

- Une rubrique d'information et de travail coopératifs, avec vie des groupes et activités des commissions, plus développée que dans nos n^{os} passés.
- Une rubrique : *Comment je travaille dans ma classe*, qui continuera l'indispensable travail des années passées pour les diverses disciplines.
- Une rubrique d'*outils de travail* avec documents, fiches-guide (histoire, sciences, etc), plans de travail, et surtout cartes, montages scientifiques (avec nos boîtes), maquettes (histoire et géographie), filicoupage, imprimerie, dessin, film fixe, etc... Cette rubrique sera, cette année, très développée et très pratique.

Nous espérons, grâce à une nouvelle technique de tirage, avoir la possibilité de vous donner beaucoup de dessins et de plans.

- Une *rubrique documentaire*, avec *fiches (FSC)* et documents divers indexés qui pourront être découpés et ajoutés immédiatement à nos fichiers. (Cette rubrique, qui prendra de l'importance, nous permet de supprimer l'édition de fiches mensuelles qui était difficilement rentable.)
- Une importante rubrique internationale de livres et revues.

Il s'agit là, vous le voyez, de deux livraisons mensuelles qui seront d'une utilité immédiate pour les éducateurs et qui nous aideront tous à marcher méthodiquement vers une pratique toujours améliorée de l'Ecole Moderne.



Et le n^o du 20 sera un *Educateur Culturel International*, imprimé sur beau papier et illustré avec une belle présentation.

Ce N^o ne contiendra aucune des rubriques des *Educateurs de travail*, mais il nous permettra d'examiner sans cesse les incidences psychologiques, pédagogiques, artistiques et sociales de notre commun effort. Il replacera notre pédagogie dans le cadre du vaste mouvement pédagogique contemporain. Nous y entreprendrons notamment la discussion d'un certain nombre de principes sur lesquels il y a parfois désaccord parmi les pédagogues par suite d'une fausse conception des positions théoriques et pratiques que nous avons prises.

Dans le prochain n^o de l'*Educateur Culturel* à paraître le 25 juin, nous publierons les *questionnaires* concernant les grandes questions sur lesquelles nous ouvrirons la discussion dès octobre, non seulement nationalement mais internationalement. Ce n^o de juin de l'*Educateur Culturel* sera exceptionnellement envoyé à tous les abonnés à « l'*Educateur* » ordinaire, afin qu'ils comprennent dans quel esprit nous entendons développer notre publication.

Educateurs de travail et *Educateurs Culturels* sont indispensables au même titre à tous nos adhérents. Il se peut d'ailleurs que, à l'usage, selon les possibilités techniques qui se feront jour, nous amalgamions les trois séries en revues mixtes, culturelle et de travail. Ce que nous pouvons assurer, c'est que nos abonnés en auront pour leur argent et que, encore une fois, ils seront pleinement satisfaits de l'ampleur et de la richesse de nos publications.

C'est pourquoi nous ne ferons, cette année, aucun abonnement séparé : L'abonnement à l'*Educateur* paraissant 3 fois par mois (culturel et de travail) est de 900 fr. (tenir compte que, avec cette augmentation, les abonnés recevront — non cartonnées — les fiches qui paraissaient naguère en édition spéciale à 400 fr.).

Nous sommes persuadés de répondre ainsi à l'attente de nos adhérents. Nous leur demandons et nous demandons à nos groupes départementaux, de mener une ardente campagne autour d'eux ; si notre effort commun nous amenait 2.000 abonnés nouveaux, cela nous vaudrait immédiatement une amélioration sensible du contenu et de la présentation de nos revues.

L'argent reçu pour l'*Educateur* a toujours été dépensé intégralement et au-delà pour le seul service des abonnés.

GERBES-ENFANTINES : Nous avons dû reconsidérer également cette édition à cause surtout du fait que *La Gerbe* ne pouvait matériellement plus vivre sous son ancienne forme, à cause de l'extension permanente des illustrés d'enfants et de *Franco-Jeux* en particulier, que nous avons contribué à créer.

Et pourtant nous ne voulons pas abandonner cette indispensable tribune des enfants réalisant, à même leur vie, leur propre littérature.

Nous nous sommes rappelés, d'autre part, que :

- C'est la page centrale pour les tout-petits qui était tout particulièrement appréciée dans notre Gerbe à cause du manque flagrant de lectures intéressantes pour les tout-petits.
- Les C. E. se plaignent toujours qu'ils sont négligés dans notre production.
- Nos *Enfantines*, pour si précieuses qu'elles soient, ne sont pas suffisamment diffusées parce que trop bon marché. (Les libraires notamment ne sont pas intéressés à leur vente.)
- Les *Enfantines* actuelles, pourtant appréciées, bénéficient d'un nombre d'abonnements confortable.

A partir d'octobre, nous bloquerons donc les deux publications sous le titre : *La Gerbe Enfantine* et nous publierons tous les quinze jours une brochure genre BT, mais format *Enfantines* (ancienne série) de 32 ou 48 pages illustrées, avec :

8 pages pour tout petits ;

8 à 12 pages genre *Enfantines* actuelles ;

4 à 8 pages (plus couverture) de nouvelles diverses, textes, enquêtes, documents historiques, folkloriques, etc.)

Cette belle brochure apportera donc de substantielles lectures et continuera la liaison entre les écoles travaillant selon les techniques Freinet.

Nous allons sortir le 20 juin, en remplacement des *Gerbes* restant à paraître, un n° spécimen de cette nouvelle publication qui, nous en sommes certains, recevra l'adhésion de nombreuses écoles et nous vaudra de substantiels abonnements. Plus nous aurons d'abonnés, plus la *Gerbe Enfantine* sera belle.

Abonnement total inchangé : 600 fr.



B.T. : Nous ne dirons pas grand chose, sauf que nous continuerons cette publication dont l'éloge n'est plus à faire. Et l'injonction de la Commission Paritaire à donner davantage à cette publication une forme magazine, loin de nous nuire, semble nous valoir un regain d'intérêt. Les pages de couverture sont en général très appréciées. Nous les améliorerons donc au cours des nouvelles séries, avec un meilleur choix de documents, qui seront indexés pour classement dans le fichier. L'augmentation des dépenses sous cette nouvelle forme, nous fait une obligation de porter le n° à 75 fr. à partir du 1^{er} août 1954, avec une remise de 50 % pour les abonnés, qui ne paieront que 750 fr. les 20 n°s (1500 fr. les 40). Prix de revient pour les abonnés : 37 fr. 50.

Si le nombre des abonnés croît, comme nous l'espérons, nous développerons encore la partie magazine en ajoutant de temps en temps 4 à 8 pages de documents qui compléteront en permanence notre documentation.

Faites connaître nos BT autour de vous. Si nous doublions le nombre de nos abonnés BT — et la chose devrait être possible tellement sont intéressantes et utiles nos revues — alors nous pourrions améliorer encore, de façon très intéressante, nos publications.

Nous discuterons en cours d'année de la production et de la mise au point de nos BT, vaste entreprise qui intéresse la grande masse de nos adhérents et qui occupe en permanence un millier au moins de nos meilleurs travailleurs. (Un premier contrôle de nos BT est toujours fait, désormais, au sein du Groupe départemental.)



Albums d'enfants : Nous en laissons le prix à 500 fr. en vous assurant que vous aurez, pour cette somme minime, des albums d'une valeur marchande de 800 fr. (port compris). Le nombre des albums dépendra de leur importance et de leur format. Il ne faut pas oublier que, tant que nous ne pourrions pas augmenter notre tirage, nous ne pourrions envisager de concurrencer certaines collections d'albums français ou américains qu'on trouve sur le marché. Nous sortons pour l'instant des œuvres d'art enfantin éminemment

originales, dont on reconnaîtra la valeur dans quelques années. Nous tiendrons cependant compte au maximum, pour continuer cette édition, de toutes les suggestions reçues. La discussion continue d'ailleurs pour la meilleure réussite de cette grande œuvre coopérative.

Mais là, plus encore que pour les autres éditions, il faudrait un gros effort de nos camarades et de nos groupes pour nous amener de nouveaux abonnés. Si vous voulez que cette édition vive, s'embellisse et se développe, il faut que vous vous abonniez et que vous nous ameniez de nouveaux abonnés.

Les *Albums d'enfants*, comme nos autres périodiques, seront ce que vous les ferez.

©©©

Nous avons supprimé l'abonnement aux fiches mensuelles, non seulement parce que le nombre des abonnés ne nous permettait pas de faire un travail rentable, mais aussi parce que la collaboration à ces fiches mensuelles n'est pas suffisamment riche, pédagogiquement parlant.

Nous continuerons à vendre la collection de FSC, actuellement éditée, mais nous publierons désormais dans notre *Educateur de travail* tous les documents dont nous avons besoin.

Et nous avons voulu surtout ne pas augmenter le montant total de nos abonnements pour tenir compte de la modicité des bourses de nos adhérents. L'abonnement total était l'an dernier de 2.950 fr.

Il sera, cette année, de 2.750 fr. seulement.

Vous êtes certainement libres de vous abonner aux revues qui vous intéressent. Mais étant donné la portée théorique et pratique de nos publications et les bas prix consentis, il serait souhaitable que le plus grand nombre possible de camarades souscrivent un abonnement complet à 2.750 fr.

Pour encourager à souscrire ces abonnements complets, nous offrons en prime à tous nos abonnés qui auront versé 2.750 fr., 300 fr. d'édition à choisir sur notre tarif : BT, *Enfantines*, livres (FSC et Fichiers auto-correctif exclus).

En opérant le versement, n'oubliez pas d'indiquer les éditions que vous désirez recevoir. Attention : ne déduisez pas les 300 fr. du montant du mandat. Vous devez verser 2.750 fr. pour recevoir la prime. Les versements par mémoire donneront également droit à la prime.

©©©

Les indications complémentaires paraîtront dans *l'Educateur Culturel* que recevront en fin d'année tous nos abonnés.

C. FREINET.

QUAND DONC FINIRA CETTE FARCE ?

Depuis trois ans, nous bataillons pour obtenir pour nos journaux scolaires, l'autorisation de circuler en périodiques. A trois reprises, l'Assemblée Nationale s'est prononcée à l'unanimité en faveur de cette autorisation. Mais la Direction des P.T.T. ne s'est jamais sentie liée par les décisions unanimes de la Chambre.

Sur la demande que nos adhérents et nos Groupes Départementaux avaient faite à tous les parlementaires, un projet de loi a été voté à l'unanimité le 1^{er} avril 1954 et nous avons publié le compte rendu de la discussion tel qu'il a paru au *Journal Officiel*. Il suffit de s'y rapporter pour comprendre que l'opinion unanime de la Chambre était qu'il fallait mettre un terme, par une loi formelle, à cette farce.

Et la farce continue...

Deux mois après, les P.T.T. et la Commission Paritaire argumentent, s'opposent et sanctionnent exactement comme si rien n'avait été voté. Des camarades nous écrivent leur inquiétude et le 26 mai la Commission Paritaire refusait encore une deuxième fois l'autorisation au journal scolaire « *Le Marais* » du C. C. de Marans (Ch.-Mme).

Nous avons demandé à la Direction des Postes de préciser sa position après le vote de la loi. En cas de refus, nous alerterons à nouveau les parlementaires.

Patiencez encore une peu. Forts du vote de la Chambre, nous obtiendrons satisfaction.

C. F.